



Le Président Touadéra lance le programme d'appui au développement rural



Le Président de la République, Faustin Archange Touadéra et l'Ambassadrice de l'UE en Centrafrique, Samuela Isopi, ont procédé ce jeudi 28 avril 2021 à Bangui, au lancement du programme d'appui au développement rural. Ce programme dénommé DEVRUR II est financé par l'Union européenne à travers le Fonds Bêkou, à hauteur de 17 950 000 euros soit 11,7 milliards de francs CFA.

Ce projet contribuera, selon l'Union européenne, à la relance socioéconomique, à travers la création d'«agropoles», des pôles de services destinés à appuyer le développement des activités agricoles et d'élevage et à valoriser le potentiel agricole de la RCA. Ce programme va en particulier, réhabiliter et relancer des centres de formation professionnelle pour les jeunes, développer des sources d'énergie propre et dynamiser l'offre des services financiers et non financiers.

Ce vaste projet de développement rural mise en œuvre par ENABEL, l'Agence belge de développement, interviendra dans la capitale Bangui; dans les préfectures de la Nana-Mambéré (Bouar), de l'Ouham-Pendé (Bozoum), de l'Ouham (Bossangoa), et de la Kémo (Sibut). D'autres préfectures seront identifiées à la suite d'une analyse approfondie du terrain.

Ce nouveau programme de Fonds Bêkou, vise également à créer de nouvelles opportunités pour les jeunes, principaux bénéficiaires de ce projet à travers la promotion et la formation aux métiers ruraux. Le projet leur permet d'acquérir les compétences nécessaires en vue de leur insertion professionnelle, en facilitant la création des activités génératrices de revenus.

Cependant, la ligne directrice de projet s'aligne sur les axes stratégiques fixés par le gouvernement dans le plan de relèvement et consolidation de la paix (RCPCA), et s'inscrit pleinement dans le cadre de la mise en œuvre effective de

l'accord politique pour la paix et la réconciliation et de la nouvelle stratégie de l'UE avec l'Afrique.

« **Malgré un contexte socio-économique toujours très fragile et complexe, le secteur agricole constitue un domaine stratégique clé pour favoriser l'emploi et la cohésion sociale, renforcer la sécurité, la sécurité alimentaire et nutritionnelle et réduire la pauvreté de la très grande majorité des Centrafricains; son potentiel reste encore largement inexploité** », a relevé Samuela Isopi, Ambassadrice de l'UE-RCA, qui a aussi précisé que le « **relèvement et le développement du secteur agricole peuvent et doivent offrir des dividendes de la paix tangibles aux communautés car, donner des perspectives alimentaires et économiques aux populations vulnérables et aux jeunes en particulier, réduit le risque qu'ils s'enrôlent dans des groupes armés et contribue à diminuer les conflits et stabiliser dans le pays (SIC)**... », a-t-elle conclu.

Par ailleurs, dans un communiqué de presse publié par l'UE-RCA dans cette circonstance, elle ne relève que les conditions naturelles de la République centrafricaine sont favorables au développement du monde rural.

Dans cette même note d'information, la mission européenne en Centrafrique souligne que le pays bénéficiera de **15 millions d'hectares de terres arabes dont près de 5% seulement sont cultivées chaque année**, alors qu'en moyenne, moins de 0,5 hectares sont exploités par actif agricole.

Les terres de pâturage sont estimées à 16 millions d'hectares de superficie, dont seulement 9 millions d'hectares sont exploitées pour un cheptel estimé à 3,7 millions de têtes de bovins.

Plus de 40 villes déjà libérées des rebelles de la CPC par les FACA

Les Forces armées centrafricaines (FACA) avec leurs alliés russes et rwandais poursuivent l'opération de la libération et de la restauration de la paix en République centrafricaine. Plus de 40 villes ont déjà été libérées des rebelles de la Coalition des patriotes pour le changement (CPC) ces derniers mois.

La dernière ville libérée est Yalinga, chef-lieu de la sous-préfecture de la préfecture de Haute-Kotto, située à 170 kilomètres de Bria.

Les soldats des FACA accompagnés par les instructeurs russes non armés sont arrivés à Yalinga dans la nuit du mercredi à jeudi 22 avril 2021 vers minuit. Les rebelles ont quitté la ville dès qu'ils ont appris l'approche des forces gouvernementales.

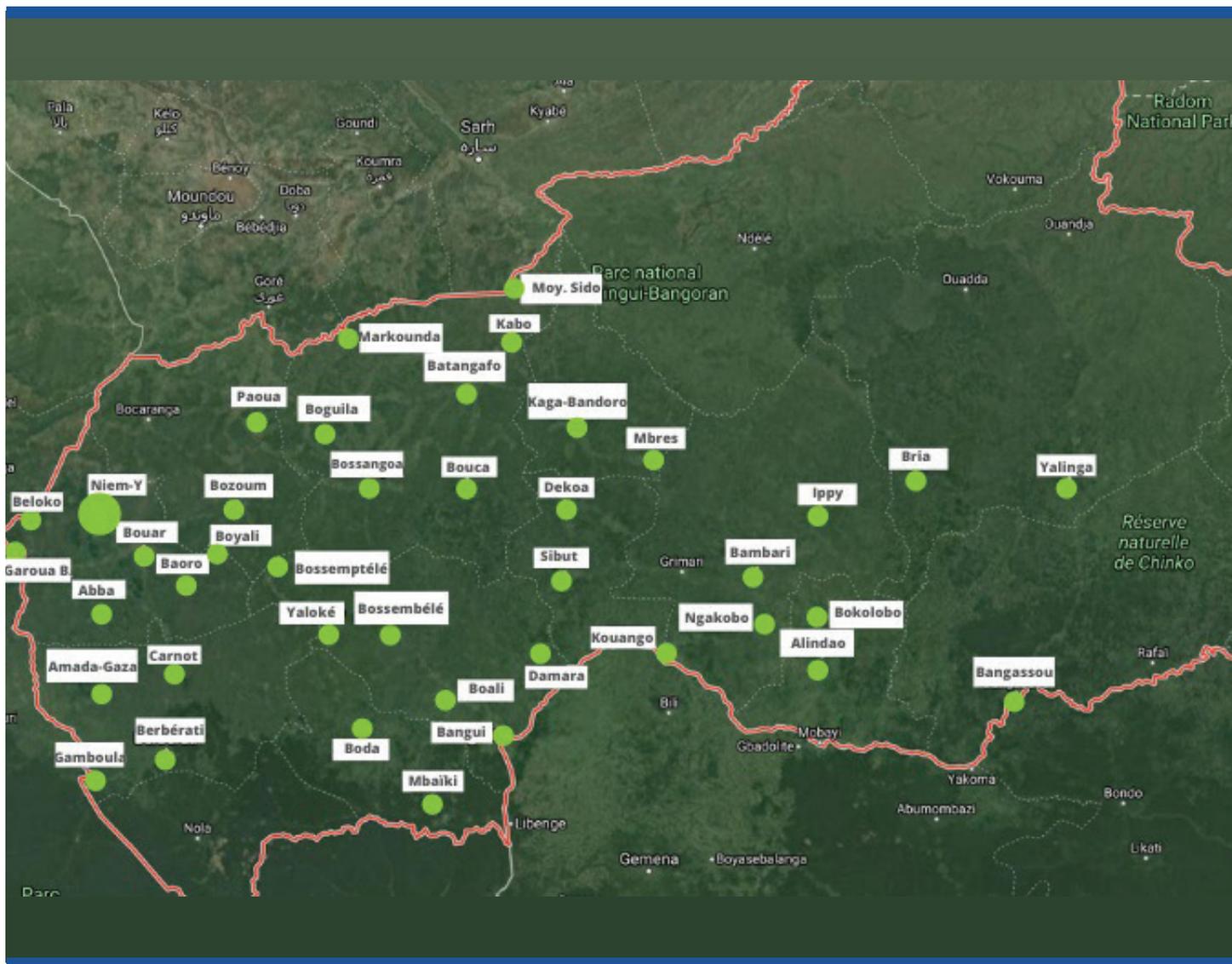
La population locale salue la présence des Forces Armées

Centrafricaines (FACA) et des forces alliées russes. Maintenant, les gens peuvent circuler librement et profiter enfin d'une vie tranquille.

Les habitants de Yalinga notent que les instructeurs russes influent très positivement sur les soldats grâce à leur leadership et leur professionnalisme.

Depuis la mi-décembre 2020, des groupes armés se sont unis sous le nom de Coalition des patriotes pour le changement pour lancer une offensive contre le gouvernement centrafricain.

Les Forces armées centrafricaines appuyées par les alliés russes et rwandais font tout leur possible pour résister aux rebelles et ramener les terres nationales sous le contrôle de l'état.



Les rebelles de la CPC changent le mode opératoire de combat, alerte le lieutenant Valery Martial Yogo

« **L'ennemi a changé son mode. La population doit collaborer avec leurs forces afin de les dénoncer** », alerte le Chef de service technique et point focal entre la mission russe et la gendarmerie centrafricaine. Suite à la débandade constatée des criminels de la « CPC » face à l'avancée explosive des Forces de défense et de sécurité, appuyées par leurs alliés, Rwandais et Russes sur le terrain, ces derniers jours, les Centrafricains s'interrogent où en sommes-nous avec la bataille enclenchée par le régime de Bangui contre les positions de ces rebelles?

Pour ce faire, le **Lieutenant Yogo** se prononce sur la situation sécuritaire actuelle. Au cours d'une interview exclusive le 25 avril dernier, l'Officier de la gendarmerie invite la population centrafricaine à dénoncer ces ennemis de la paix qui ont changé leur mode opératoire de combat.

Le travail de la libération totale du territoire centrafricain doit se faire à tous les niveaux, afin de faciliter la tâche aux Forces de défense et de sécurité qui font un boulot remarquable sur le terrain.

Ce qui se passe au Tchad actuellement, avec la mort tragique du Maréchal-président, **Idriss Deby Itno**, doit interpeller tout le monde, surtout les Centrafricains qui partagent la frontière avec le Tchad, dont des éléments incontrôlés, profitant de la porosité des frontières centrafricaines pour traverser, sèment ainsi la mort et la désolation au sein de la population depuis plusieurs décennies. Raison pour laquelle, l'Etat-major des armées a annoncé que pour l'heure, des éléments des Forces de défense et de sécurité sont en alerte maximale à la frontière centrafricano-tchadienne.

Pour **Lieutenant Valery Martial Yogo**, la population centrafricaine doit être vigilante à tous les niveaux. Car, « la crise qui a été déclenchée par les rebelles de la CPC, avec l'attaque de la capitale Bangui le 13 janvier 2021, n'est pas encore gagnée, même si plusieurs villes ont été reprises entre les mains des assaillants. Alors, ce qui se passe actuellement au Tchad voisin, c'est inquiétant. Mais cela doit nous interpeller! Tout le monde doit doubler de vigilance », a-t-il insisté.

L'Officier de la gendarmerie a profité de l'occasion pour lancer un message fort à l'endroit de la population en ces termes. « Ce que je dois dire à la population, c'est de collaborer étroitement avec leurs forces pour dénoncer tout acte suspect de nature à troubler à l'ordre public ».

Et d'évoquer cependant que l'attention ne doit spécifiquement pas porter aux côtés de la frontière centrafricano-tchadienne. « Cette vigilance ne doit pas être seulement de côté du Tchad,



mais aussi et surtout du côté de toutes les frontières de la République centrafricaine, pour que la sécurité soit maintenue, afin de barrer la route à d'autres mercenaires qui essayeront d'entrer sur le territoire centrafricain. Cette vigilance concerne également les complices de la CPC qui sont encore présents sur le territoire centrafricain ».

Enfin, **Lieutenant Valery Martial Yogo** a souligné qu'il ne reste pas grand-chose pour que le territoire centrafricain soit totalement libéré. « La reconquête des villes comme Markounda et de Moyenne Sido la semaine dernière, ne viennent que compléter la liste des zones jadis occupées par les rebelles. Mais, cela ne dit pas que la guerre est déjà gagnée. Du moment où l'ennemi a changé son mode opératoire avec la découverte des mines dans les régions de Niém, Amadagaza, Boali. Donc, nous devons prendre en compte cet aspect de la chose afin de gagner définitivement cette guerre lancée contre ces bandits de grand chemin », a-t-il conclu.

Si les Forces de défense et de sécurité centrafricaine constatent sur le terrain, le changement de mode opératoire de ces criminels en utilisant des mines, alors que la RCA est encore sous embargo de l'ONU. Comment ces criminels s'en procurent? D'où proviennent ces mines?

Existen-ils des gros bras invisibles derrière ces mercenaires? Autant de questions qui demeurent sans réponses.

La Russie s'engage à injecter 11 milliards de dollars dans des projets de reconstruction



En visite de travail à Moscou à la mi-avril, Pascal Bida Koyagbé, Ministre coordinateur des Grands travaux et investissements stratégiques de la RCA a déclaré à nos confrères de Sputnik que plusieurs entreprises russes s'intéressent à investir en Centrafrique. **Le ministre parle d'environ 11 milliards de dollars à mobiliser pour les futurs projets dont les clauses en négociation avec leur partenaire russe.**

Après d'un mois de sa réélection pour son second quinquennat à la tête de la République centrafricaine, le Président de la République, Faustin Archange Touadéra mise sur les entreprises russes pour la reconstruction de son pays.

Son émissaire, le Ministre coordinateur des grands travaux et investissements stratégiques de la RCA, **Pascal Bida Koyagbé** a effectué une visite avec une forte délégation d'opérateurs économiques centrafricains dans la capitale russe.

Selon le ministre, l'objectif recherché de cette mission de haut-niveau est d'échanger avec les autorités et les entreprises russes de plusieurs projets de reconstruction de son pays.

« *Nous avons des projets routiers d'une valeur d'environ six milliards de dollars, un projet ferroviaire d'une valeur de trois milliards, et nous devons également construire une nouvelle ville qui coûtera deux milliards de dollars* », a-t-il déclaré au micro de Sputnik.

Or, le Gouvernement centrafricain entend lancer ces projets pour le courant de 2021 et travaille sur les différentes formules de financements avec des banques russes: « on est en discussion avec l'Etat russe, avec des banques publiques et privées, pour avoir un avantage de financement. Nous avons plein de garanties à offrir notamment des garanties minières », a rassuré le ministre centrafricain. Sans passer par le dos de la cuillère, le Ministre Pascal Bida Koyagbé reconnaît que son pays a plusieurs pays amis qui veulent aider la RCA à se reconstruire mais selon lui, la primeur est réservée aux entrepreneurs russes.

« **N**ous avons beaucoup d'autres potentiels investisseurs comme l'Allemagne, la Norvège et les Anglais qui veulent investir en Centrafrique mais nous réservons la primeur aux entreprises russes », a précisé le Ministre coordinateur des Grands travaux et investissements stratégiques centrafricains.

A titre de rappel, face à l'avancée des rebelles de la CPC dans la capitale, la Russie est l'un des pays qui a envoyé ses instructeurs pour appuyer les FACA dans les opérations militaires visant à libérer la RCA sous le contrôle des groupes armés. Cette contre-offensive menée par les FACA et les forces russes et rwandaises a permis la libération de plusieurs villes de province.

Plus d'informations sur le site officiel du Président — renaissance.cf
Distribution gratuite